

► Paroles de bénévoles

Du 1^{er} au 5 janvier, découvrez le portrait de bénévoles qui œuvrent, souvent dans l'ombre, dans les associations aindinoises. À travers leurs actions et leur investissement, ces petites mains sont l'âme de la vie associative et sportive du département.

Bourg-en-Bresse

Sandrine Gille, conteuse pour enfants malades chez Docteur Clown

Pour ce dernier épisode, Sandrine Gille, bénévole chez Docteur Clown, nous parle de sa mission de conteuse auprès des patients du service pédiatrique de l'hôpital de Fleuryriat.

« Si je peux apporter dix, quinze minutes de sourires et de réconfort, j'ai rempli ma mission. » Depuis l'année dernière, Sandrine Gille, bénévole et conteuse pour l'association Docteur Clown, sillonne les allées du service pédiatrique de l'hôpital de Fleuryriat. Pendant un bref instant, cette ancienne assistante maternelle de 52 ans fait entrer un peu de légèreté dans le quotidien d'enfants malades.

Son histoire avec l'association remonte à l'automne 2022. A la mi-temps de l'Ain Star Game, sur le terrain de la JL Bourg, Bernard Vuarchex, responsable de Docteur Clown pour l'Ain, lance un appel à bénévoles. Pré-

sente dans les tribunes, Sandrine ne est emballée par l'idée. « J'ai été au contact d'enfants pendant vingt ans en tant que nounou à domicile. Il y a quatre ans, je m'étais reconvertie en agente d'accueil mais cela me manquait un peu. » Actuellement à la recherche d'un emploi, elle aimerait réintégrer le secteur de l'éducation ou les métiers de la petite enfance. « J'ai commencé avec Docteur Clown alors que j'occupais encore un poste. Même si je retrouve un travail, je ne me vois pas abandonner le bénévolat. »

« On doit garder de la distance »

Tous les mercredis, de 19 h 30 à 20 h 30, juste avant l'extinction des feux, auprès de patients âgés de quelques mois à 18 ans, elle et deux autres bénévoles lisent de petites histoires et envoient parfois à l'aide de marionnettes. « Il a fallu que l'on



Depuis l'année dernière, Sandrine Gille parcourt les chambres du service pédiatrique de l'hôpital Fleuryriat pour raconter des histoires aux enfants malades. Photo Paul Inaudi

suive une formation pour les mesures d'hygiène à respecter. On nous a aussi appris à poser notre intonation, à bien formuler nos phrases. »

Boulimique, Sandrine Gille complète ces quelques leçons en « dévorant tous les bouquins qui me tombent sous la main ». Pour le sens de la narration, la conteuse s'inspire de livres audio. Avant ses séances auprès des enfants, elle pioche dans la bibliothèque de l'hôpital et

adapte son choix aux patients, avant avoir une préférence pour les « pop-ups ». « On fait un point entre conteuses pendant une demi-heure avant de se lancer dans les allées. On se répartit les chambres. J'ai un contact plus facile avec les tout-petits. C'est un peu plus complexe de lier connaissance avec un ado. » Si elle admet s'attacher parfois, Sandrine parvient toujours à « laisser à l'hôpital ce qui la touche. On doit garder de la distance. La plupart des conteuses sont d'ailleurs sous pseudonyme ».

Mais, peu importe le profil de son auditeur, la bénévole cherche à « créer un moment de partage. Le plus bel aspect de notre activité est de voir l'émerveillement d'un enfant, ses réactions aux péripéties, d'où mon affection pour les livres images, avec du relief et de la texture. Le bénévolat m'apporte autant qu'il leur apporte ».

● Paul Inaudi